



## **BAROMÈTRE ÉCONOMIQUE DE PLURICONSEIL**

20 janvier 2016

Enquête réalisée par PluriConseil du 11 au 13 janvier 2016 auprès d'un échantillon représentatif de 30 analystes économiques et financiers.

## ANALYSE

### **La banque des contribuables**

**Par Eric NG PING CHEUN**

Lorsqu'il fut nommé gouverneur de la Banque de Maurice pour la première fois en 1998, Ramesh Basant Roi invita Paul Bérenger dans les locaux de la banque centrale pour un échange de vues informel. L'invitation faite au leader de l'Opposition n'était pas au goût du gouvernement d'alors, mais l'hôte de la Bank of Mauritius Tower avait raison d'entretenir des relations cordiales avec celui qui occupait un poste constitutionnel. L'estime entre les deux hommes s'est raffermie au fil des années, jusqu'au point où M. Basant Roi, n'étant plus en fonction, accepta de participer à une conférence de presse du leader du Mouvement Militant Mauricien (MMM) durant la campagne électorale de 2010. Il faut croire que le premier n'est pas insensible aux critiques du second, et qu'il connaît l'importance de la communication.

Samedi dernier, M. Bérenger a dit trop de choses troublantes sur le secteur bancaire pour que la Banque de Maurice garde le silence. D'abord, parce qu'elle n'est pas un organisme ordinaire, mais une autorité, une institution de régulation qui doit commander le respect. Ensuite, tout ce qui est dit dans l'industrie bancaire est de nature sensible pour les opérateurs et pour les investisseurs. Enfin, parce que les affirmations ne sont pas celles de l'homme de la rue, mais de l'Opposition officielle, qui représente l'alternance au pouvoir. Des éclaircissements s'imposent donc au plus vite de la part de la Banque centrale.

Le discours du gouverneur lors du dernier dîner annuel de la Banque de Maurice a été très ferme quant à l'indépendance de celle-ci vis-à-vis de la politique. Mais M. Bérenger continue de maintenir, neuf mois après les faits, que le gouvernement a « cyniquement et volontairement » fermé la Bramer Bank. Une telle décision, qui est lourde de conséquences, doit venir de nulle autre que la Banque centrale. Si elle était bien réfléchie, elle ne serait pas prise dans l'urgence. Pour le leader de l'Opposition, « le procès-verbal du Board finira bien par révéler, un jour, qui a décidé de quoi lors de cette réunion convoquée en pleine nuit pour décider de la révocation du permis d'opérer de l'ex-Bramer Bank ». Sur ce, avertit-il, le gouverneur et le conseil d'administration de la Banque centrale auront « des comptes à rendre ».

Il est évident que les autorités ont fait dans l'improvisation. Dans un premier temps, le ministre des Finances annonça la reprise de l'ex-Bramer Bank par la State Bank of Mauritius, mais il créa finalement la National Commercial Bank (NCB) à laquelle furent transférés les actifs de la défunte banque. Toutefois, à peine trois mois après la création de cette banque publique, il fit part de sa fusion avec une autre banque d'Etat, la Mauritius Post and Cooperative Bank (MPCB), pour former la MauBank. De quoi donner raison à M. Bérenger qui parle de

banque « sitôt créée et sitôt fermée » pour qualifier la « légèreté » avec laquelle la Banque de Maurice accorde et révoque des permis bancaires.

Schumpeter se retournerait dans sa tombe si l'on y voyait une « destruction créatrice », car ces opérations ont coûté cher aux contribuables. Ils n'ont pas besoin d'une banque à eux, mais la MauBank a tout l'air d'être la banque commerciale des contribuables dans la mesure où l'Etat a déboursé Rs 4,4 milliards pour aboutir à sa création, tenant compte des fonds injectés dans l'ex-NCB et l'ex-MPCB. De plus, il est question d'un décaissement de Rs 500 millions du Trésor public pour compenser la perte d'actionnariat de Mauritius Post au sein de l'ex-MPCB. Le budget de dépenses supplémentaires qui sera présenté à l'Assemblée nationale creusera nul doute le déficit public.

Si elle n'est pas comptable à la gestion des finances publiques, la Banque de Maurice doit veiller à ce que notre secteur bancaire ne devienne pas un « *Big Moral Hazard* », une situation où l'Etat vient au secours de toute banque en péril au mépris de la responsabilité et de la concurrence. Déjà incapable de régler le problème de la Banque de développement, un exemple typique de l'aléa moral, le grand argentier veut faire de la MauBank, qui est totalement garantie par le gouvernement, « la deuxième banque du pays ». Pour y arriver, il faudra s'attendre à de multiples interventions étatiques qui fausseront la concurrence.

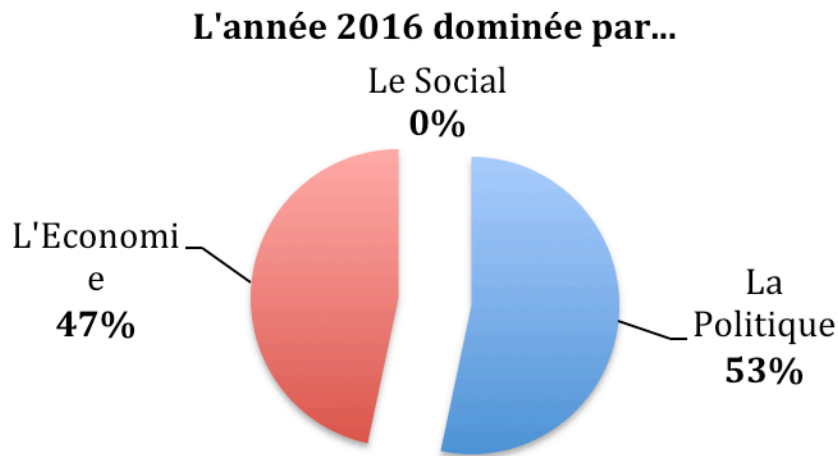
On ne savait pas le MMM si méticuleux sur la libre entreprise. Mais lors du congrès des 46 ans de ce parti, son fondateur affirmait que « aujourd'hui, nous acceptons l'économie de marché ». Comme pour confirmer sa nouvelle vision de l'économie, il dénonce la « concurrence déloyale » dans le secteur bancaire.

Assurées du soutien inconditionnel de l'Etat, les institutions financières à capitaux publics prêtent à des conditions inégalables pour les banques privées. Elles n'hésitent pas à accorder des crédits à des projets qui ont peu de chance de réussir. C'est ce que l'économiste Jacques Rueff appelait « la distribution de faux droits », dont la Banque centrale se fait complice en masquant les effets nocifs de ces créances sans valeur par la baisse du taux d'intérêt.

Comme beaucoup d'emprunteurs des établissements d'Etat sont publics, l'argent des épargnants ne va pas dans le circuit productif. L'épargne est ainsi gaspillée, et il en manque pour financer des projets privés, porteurs d'emplois et de profits. Les banques publiques attirent les emprunteurs non solvables précisément parce qu'elles ne font pas leur métier de banquier, qui exige un travail rigoureux de sélection de la clientèle et de l'évaluation des risques. Leurs déposants ne s'en soucient guère, car les pertes financières seront effacées par l'argent des contribuables. Avec fracas mais sans tracas pour la Banque centrale.

**([www.pluriconseil.com](http://www.pluriconseil.com))**

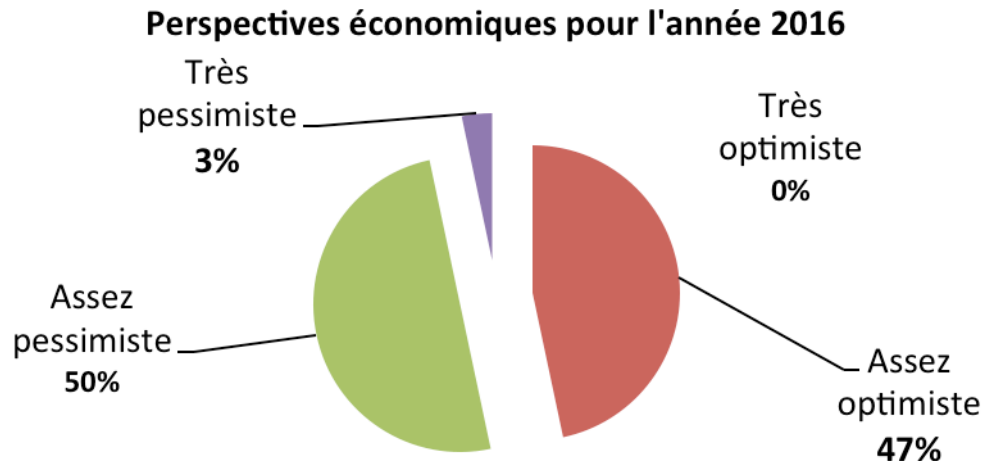
1) Pour vous, l'année 2016 sera dominée par...



### **La politique toujours dominante**

Les entreprises, les consommateurs et les chercheurs d'emploi s'attendent que le gouvernement se focalise sur l'économie cette année. Malheureusement, pour 53% des analystes, 2016 sera encore dominée par la politique. Si l'on peut comprendre que l'attention soit braquée sur l'avenir politique de Pravinthra Thirumangalakudi et sur les démêlés judiciaires de Navin Ramgoolam, on peut quand même éviter d'être distrait par des « *petty political issues* ». Selon des économistes, « *there is an urgent need to know where the economy is going, what is the economic strategy and where jobs will be created* ». C'est que « *the economic calendar cannot run on its own but needs to be driven* ». Cette année, ce sera « *make or break* ».

2) Sur les perspectives de l'économie mauricienne pour l'année 2016, êtes-vous...



### **Les pessimistes légèrement plus nombreux**

Comme on prend généralement de bonnes résolutions au début de l'année, 47% des personnes interrogées se déclarent assez optimistes pour l'économie mauricienne en 2016. Ils espèrent que « *the learning curve and trial error of 2015 are over* », et que « *concrete action in both public and private investment will give the economy a boost* ». Les pessimistes restent toutefois légèrement majoritaires parce que « *we have yet to see any new developments, and there remains too much uncertainty* ». D'autant que « *at the head of the country, they are not getting the priorities right* ». Et puis, « *at this juncture the economy needs a lot of attention to be put on the growth path, but very little is being done* ».

3) Quelle est votre prévision du taux de croissance pour l'année 2016 ?

4,0% ou plus	0%
3,7% à 3,9%	50%
3,4% à 3,6%	40%
3,3% ou moins	10%

### **La croissance toujours en dessous de 4%**

La croissance économique restera sous la barre des 4% pour la sixième année consécutive. C'est l'avis unanime des analystes. Ils rejoignent en cela *Statistics Mauritius* qui prévoit un taux de croissance de 3,9% en 2016 contre 3,4% en 2015. Un sondé sur deux pense même que la croissance ne dépassera pas 3,6% cette année. Certes, le secteur de la construction va rebondir, et le tourisme et les services financiers vont continuer à croître fortement. Mais le chômage et la fermeture de petites et moyennes entreprises vont freiner le rythme de l'activité économique. Et un gestionnaire de fonds d'avertir : « *As long as the government continues creating more uncertainties, investment is unlikely to pick up in important sectors.* »

4) Quelle est votre prévision du taux de chômage pour l'année 2016 ?

Supérieur à 8,2%	13%
8,0% à 8,2%	67%
Inférieur à 8,0%	20%

### **Le taux de chômage ne baissera pas**

*Statistics Mauritius* estime un taux de chômage de 8,0% en 2015 contre 7,8% en 2014. Alors que le gouvernement a annoncé la création de 25 000 emplois en 2016, quatre sondés sur cinq ne croient pas à un recul du chômage cette année. On fait ressortir deux phénomènes, à savoir que, d'une part, « *the jobs created will most likely attract low remuneration* », et d'autre part, « *artificial jobs will be created through recruitment of more trainees and more civil servants* ». Un analyste boursier affirme que « *there is work but Mauritians are no longer willing to take up certain jobs* ». En fait, « *there is an inflation of degree holders in the wrong fields* », mais « *the skills mismatch is not being addressed* ».

5) Quelle est votre prévision du taux d'inflation pour l'année 2016 ?

Supérieur à 3,0%	7%
2,8% à 3,0%	33%
2,5% à 2,7%	30%
Inférieur à 2,5%	30%

### **L'inflation inférieure à 2,8% en 2016**

Officiellement, le taux d'inflation est tombé de 3,2% en 2014 à 1,3% en 2015. La Banque de Maurice prévoit qu'il tournera autour de 3,0% en 2016, une estimation partagée par un tiers des sondés. Trois analystes sur cinq se montrent plus conservateurs, s'attendant à une inflation de moins de 2,8% cette année. Ils expliquent cela par l'atonie de la croissance et la chute du prix pétrolier. Mise en garde, toutefois, d'un économiste : « *Oil prices will surely rise amid the turmoil in the Middle East. With a high dollar, expect an increase in inflation* ». De toute façon, « *even if commodity prices have taken a downward trend, consumers are not benefiting from low prices as price stickiness remains a problem* ».



6) A quel taux de change de la roupie contre le dollar vous attendez-vous d'ici à la fin de l'année 2016 ?

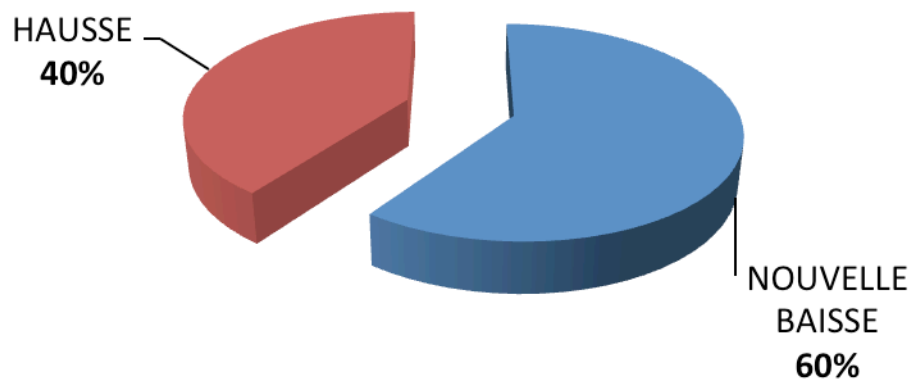
Au dessus de Rs 38	27%
Entre Rs 37 et Rs 38	63%
En dessous de Rs 37	10%

### **La roupie à l'abri de la guerre des monnaies**

Suivant le cours vendeur indicatif affiché par la Banque de Maurice, le dollar américain demeure obstinément sous la barre des Rs 37. Mais neuf analystes sur dix le voient franchir ce seuil durant cette année. Cependant, pour 63% des répondants, le billet vert restera dans la fourchette de Rs 37 à Rs 38 en 2016. Même à ce taux de change, affirme un spécialiste, « *the Mauritian rupee is one of the best performing currencies out there as its real effective exchange rate is strong* ». C'est une situation atypique dans un monde où « *the currency war is getting worse, China has devalued, and another bailing out of Greece and the fear generated by the referendum in the United Kingdom will weaken the euro* ».

7) Selon vous, le prochain changement du Repo Rate dans le futur sera une...

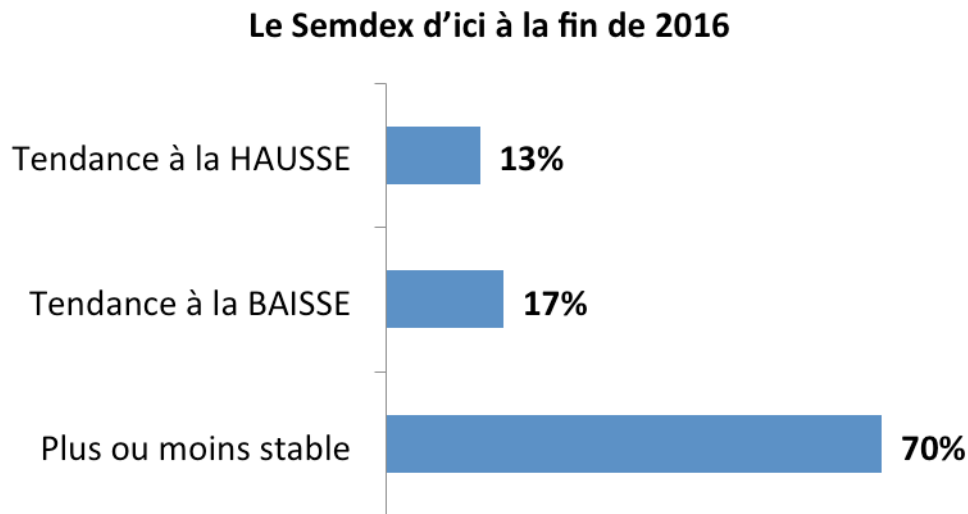
### Le prochain changement du Repo Rate dans le futur



### Politique monétaire plus accommodante

Lors de sa dernière réunion du 9 novembre, le comité de politique monétaire a abaissé le taux repo par 25 points de base pour le porter à 4,40%. C'était un premier changement depuis le retour de Ramesh Basant Roi à la tête de la Banque de Maurice. Lorsqu'il se réunira prochainement le 17 février, le comité pourrait opter pour le statu quo. Néanmoins, trois analystes sur cinq pensent qu'il décidera d'une nouvelle baisse du taux directeur tôt ou tard, sachant que le taux d'inflation est très bas, que l'investissement privé ne décolle pas et que les entreprises se désendettent. Les répondants n'expriment pas ici leur préférence, mais leur prévision de ce que fera le comité.

8) Quelle orientation du SEMDEX prévoyez-vous d'ici à la fin de l'année 2016 ?



### **Stabilité retrouvée à la Bourse**

La semaine dernière, l'indice général de la bourse de Port Louis est tombé en dessous des 1 800 points avant de remonter légèrement. La dernière fois que le Semdex était au-dessus des 1 900 points, c'était le 8 octobre 2015, et il faut remonter au 5 décembre 2012 pour le voir sous la barre des 1 700 points. Pour sept analystes sur dix, il continuera d'évoluer entre ces deux niveaux pendant toute l'année de 2016. Cette relative stabilité du Semdex sera due au net ralentissement du désinvestissement étranger et au faible volume de transactions. On déplore justement que « *the liquidity on the market is low with only four blue chips traded mainly by foreign investors* », sauf quand existe « *a major breakthrough in terms of profitability* ».

Enquête réalisée par PluriConseil du 11 au 13 janvier 2016 auprès d'un échantillon représentatif de 30 analystes économiques et financiers.

**PluriConseil Ltd**

*Business Registration number:* C08052270

*Managing Director:* Eric Ng Ping Cheun

*Address:* 38, Aldrin Street, Pointe aux Sables, 11128, Mauritius

*Telephone:* +230 2136719

*Fax:* +230 2342761

*E-mail:* pluriconseil@orange.mu

*Website:* www.pluriconseil.com

Any part of this document shall not be published, reproduced or transmitted, in any form or by any means, to a third party, without the prior written permission of PluriConseil Ltd, the Copyright holder.

The information contained in this document have been arrived at from sources which PluriConseil Ltd believed to be reliable and in good faith, but no representation or warranty expressed or implied is made as to their accuracy, completeness or correctness.

The opinions contained in this document are published for the assistance of recipients, but PluriConseil Ltd accepts no liability whatsoever for any direct or consequential loss arising from any use of this document and its contents.